

# DOSSIER DE MONUMENT

**Clés :**

**Période :** Septembre  
octobre 1918

**Lieu :** Ardeuil 08400

**Belligérants :** Allemands  
Américains et Français

**Latitude :** 49.2579386

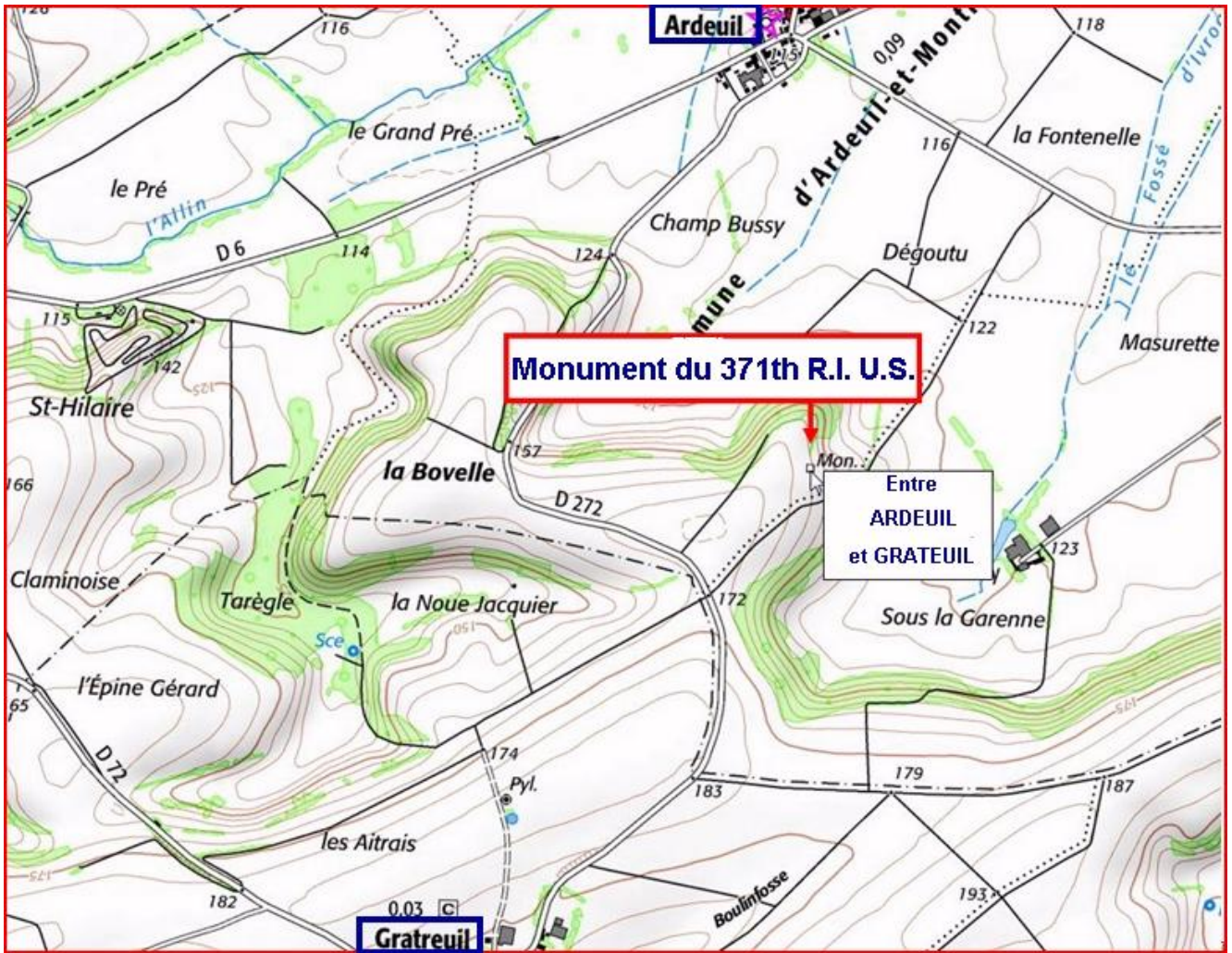
**Longitude :** 4.7077783

**Titre :** Monument du  
371th Infantry US, de la  
157<sup>e</sup> D.I., à Ardeuil 08.

**Localisation :** A l'ouest  
de Séchault entre Ardeuil  
et Gratreuil









Wikipedia

**La 93e division d'infanterie américaine** fut activée pour la première fois en 1917 lors de la Première Guerre mondiale. Elle était une division d'arrière et composée uniquement de noirs (Colored) et formée des :

185e brigade d'infanterie qui comprenait le 369e régiment d'infanterie, les guerriers d'enfer de Harlem (The Harlem Hellfighters ) qui étaient avant le 15e régiment de Garde nationale de New York; le 370e régiment d'infanterie, les Diabes noirs (The black devils) qui étaient le 8e régiment d'infanterie de la Garde nationale d'Illinois et qui fut décoré de la fourragère.

186e brigade d'infanterie qui comprenait le **371e régiment d'infanterie** et le 372e régiment d'infanterie.

La division fut activée en décembre 1917 pour être envoyée combattre en France mais ne le fit jamais comme division entière, malgré les remarques de son commandant Roy Hoffman elle fut répartie dans des brigades françaises. Elle était armée de l'équipement français mais conservait son uniforme américain. Son nom dérivait donc du port du casque Adrian.

L'A.E.F refusait de voir des Noirs combattre au côté des Blancs et ce alors que John Black Jack Pershing avait été officier au 10e de cavalerie qui était une partie des Buffalo soldiers, il soutenait la valeurs des unités noires mais ne put jamais imposer politiquement son point de vue.

Son incorporation en tant qu'unité combattante n'allait pas de soi pour la doctrine américaine, elle était prévue pour des travaux d'arrière et il fallut la mobilisation de personnalités comme William Du Bois et Asa Philip Randolph pour la mener en première ligne. Les accords franco-américains prévoyaient le transport à travers l'océan, l'équipement avec le 75, plus performant, la mitrailleuse Chauchat, le casque, les avions, le tout produit par la France, ce qui permettait une rationalisation de l'approvisionnement.

En échange le commandement français demanda à ce que les unités s'intègrent aux unités existantes, les pertes enregistrées seraient ainsi compensées, de plus le commandement français n'avait aucune réticence à faire combattre les troupes noires.



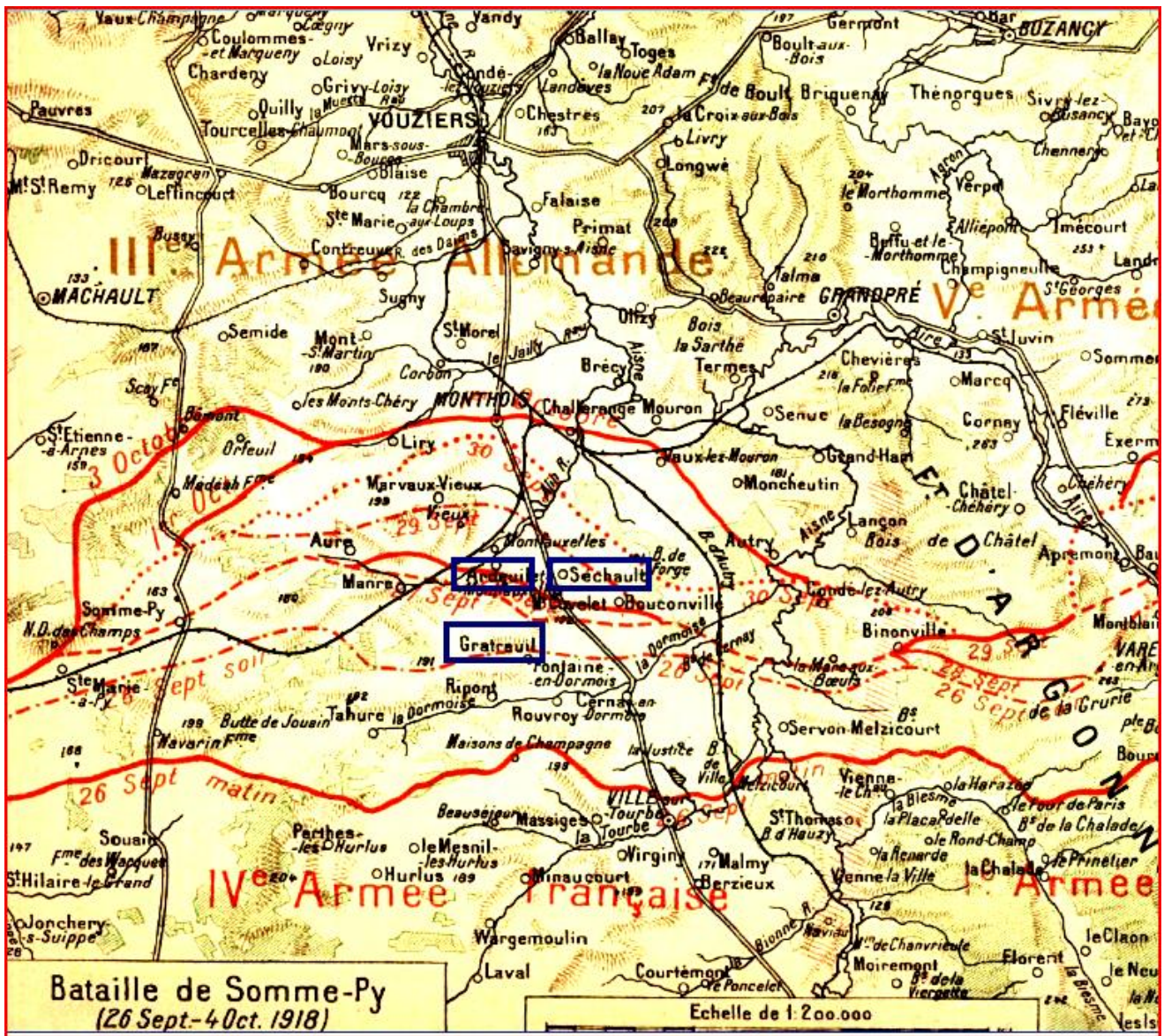
Organisation en octobre 1918

369e régiment d'infanterie  
: IVe Armée  
161e division  
d'infanterie (France)

371e régiment d'infanterie  
: IVe Armée  
157e division  
d'infanterie (France)

372e régiment d'infanterie  
: IVe Armée  
157e division  
d'infanterie (France)





Le 371° R.I. U.S., combat dans la 157° D.I. de la 4<sup>e</sup> Armée Française et non pas dans la 1<sup>re</sup> Armée Américaine !!!

Wikipedia US

**371e Régiment d'Infanterie.** était un régiment afro-américain, affecté à la 93<sup>e</sup> Division d'Infanterie Française,

À l'arrivée en France, cette unité a été transférée sous le commandement français, de sorte que ses décorations sont françaises plutôt qu'américaines. Cette unité a reçu de nombreuses décorations individuelles, y compris la Croix de Guerre et de la Légion d'honneur.

Le 371<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie fut affecté à la 93<sup>e</sup> D.I.U.S. à son arrivée en France, le 23 avril 1918. Les commandants d'armée décidèrent que l'armée française pourrait mieux intégrer l'unité, et elle fut réorganisée comme unité française. Après une formation au nouvel équipement français et à la nouvelle tactique française, le 12 juin 1918 le 371<sup>e</sup> entra dans les tranchées en tant qu'élément de la 157<sup>e</sup> D.I. dite "Main Rouge". Le 371<sup>e</sup> resta en ligne pendant plus de trois mois, tenant d'abord Avocourt et plus tard les sous-secteurs de Verrières au Nord-Ouest de Verdun.

**La 157<sup>e</sup> D.I., se compose à partir de juillet 1918 du 333<sup>e</sup> R.I., du 371<sup>e</sup> R.I.U.S. et du 372<sup>e</sup> R.I.U.S.**



Le régiment fut alors retiré de la ligne et jeté dans la grande offensive de septembre 1918, en Champagne. Il prit la Côte 188, Bussy Ferme, Ardeuil, Montfauxelles, et la Ferme de Trières près de Monthois. Le régiment captura beaucoup de prisonniers allemands, 47 mitrailleuses, 3 pièces d'artillerie de 77mm, un dépôt de munitions, de nombreuses voitures de chemin de fer, et d'énormes quantités de bois de charpente, de foin et autres approvisionnements. Il abattit trois avions allemands sous le feu de fusil et de mitrailleuses pendant l'avancée. Pendant le combat, du 28 septembre au 6 octobre 1918, ses pertes, qui eurent lieu pour la plupart pendant les trois premiers jours, étaient de 1 065 sur 2 384 hommes réellement engagés. Le régiment était une des unités les plus avancées de l'armée attaquante dans cette grande bataille.

Après la guerre, un officier du 371<sup>e</sup> Régiment indiqua, "Les français ne pouvaient pas comprendre la discrimination sociale par la couleur. Ils disaient que les hommes de couleur étaient des soldats, portant l'uniforme américain, et combattant pour une cause commune, et ils ne pouvaient pas voir pourquoi ils devaient être discriminés. Les Français ont reçu les hommes dans leurs églises et dans leurs maisons."

Pour son extraordinaire service dans l'offensive de Champagne, le régiment entier reçut la Croix de Guerre avec palme. En outre, trois des officiers du 371<sup>e</sup> reçurent la Légion d'Honneur française, 123 hommes furent décorés de la Croix de Guerre et 26 hommes de la Distinguished Service Cross (Croix Distinguée de Service - américaine). Le Caporal Freddie Stowers fut décoré de la Medal of Honor (Médaille d'Honneur - américaine).



C'est un obus tiré le 22 juin 1940, pendant la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale qui a détruit la partie supérieure du monument

Caporal Freddie Stowers, du 1<sup>er</sup> Bataillon fut le seul soldat afro-américain, de la Première Guerre mondiale, à avoir reçu la « Medal of Honor » !!!

Une histoire détaillée de cette unité est donnée dans « Troupes de combat Negro » de Chester Heywood, publié en 1928 et réédité depuis.

Citation pour la Medal of Honor

« Le caporal Stowers se distingua par son héroïsme exceptionnel le 28 septembre 1918 alors qu'il servait en tant que chef d'escouade au sein de la Compagnie C, 371<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, 93<sup>e</sup> Division. Sa compagnie était celle de tête pendant l'attaque de la cote 188, secteur de Champagne-Marne, France, pendant la Première Guerre mondiale. »



« Quelques minutes après le début de l'attaque, l'ennemi cessa le feu et commença à grimper sur les parapets des tranchées, à lever les bras en l'air comme s'il souhaitait se rendre. Les agissements de l'ennemi firent cesser le feu des forces américaines et les firent se mettre à découvert. Alors que la compagnie commençait à avancer et qu'elle n'était plus qu'à environ 100 mètres de la ligne de tranchées, l'ennemi sauta de nouveau dans ses tranchées et accueillit la compagnie du caporal Stowers par des tirs croisés de mitrailleuses et de mortiers causant bien plus de cinquante pour cent de pertes. »

« Confronté à cette résistance déloyale ennemie, le caporal Stowers chargea, montrant un si courageux exemple de bravoure personnelle et d'aptitude au commandement qu'il en incita ses hommes à le suivre à l'attaque. C'est avec un héroïsme extraordinaire et un complet dédain du danger personnel sous un feu dévastateur qu'il rampa vers l'avant en menant son escouade vers un nid de mitrailleuse ennemi qui causait de lourdes pertes à sa compagnie. »

« Après un féroce combat, la position de la mitrailleuse fut détruite et les soldats ennemis furent tués. Montrant un grand courage et une grande intrépidité, le caporal Stowers poursuivit l'attaque contre un ennemi déterminé. Alors qu'il rampait vers l'avant et encourageait ses hommes à poursuivre l'attaque sur une deuxième ligne de tranchées, il fut gravement blessé par une rafale de mitrailleuse. »

« Bien que mortellement blessé, le caporal Stowers maintint la pression vers l'avant, encourageant les membres de son escouade, jusqu'à sa mort. Inspiré par l'héroïsme et le courage exemplaire du caporal Stowers, sa compagnie continua l'attaque, contribuant à la prise de la Cote 188 et causant de lourdes pertes à l'ennemi. »

« La remarquable bravoure du caporal Stowers, son extraordinaire héroïsme et son dévouement suprême à ses hommes furent bien au-dessus et au-delà de l'appel du devoir, suivent les plus hautes traditions militaires et renvoient le plus grand honneur, sur lui, et l'armée des États-Unis. »